

TORREILLES



Des arbres plantés en cœur, un beau rêve qui est en train de devenir réalité. Le premier frêne a été planté en fin de matinée.



Cœur de vie : plantation du premier des 7 000 arbres prévus

En ces temps tourmentés, la plantation de 7 000 arbres, formant un cœur sur un terrain en friche, amène une immense bouffée d'espoir. « Cœur de vie, c'est un projet de qualité et un projet d'amour ». Le premier frêne à fleurs a été planté, mercredi dernier.

Ce projet, lancé par Anne Isabelle et Joël, a fédéré un nombre incroyable d'acteurs, individus, professionnels, associations et élus. Tous unis par le même enthousiasme, le même amour des arbres et le même élan de vie. Mercredi dernier, tout ce petit monde s'est donc retrouvé pour planter le premier arbre, un frêne à fleurs.

Le projet a fédéré un nombre incroyable d'acteurs.

Agnes Langevine, vice-présidente de la Région qui porte ce projet en le finançant à hauteur de 150 000 euros dans le cadre du budget participatif citoyen. « Ma solution pour le climat », s'écrit-il « particulièrement heureux de cette inauguration, la promesse de cette ampleur dans ce projet. Dans cette ambiance sereine, c'est une fête qui s'ouvre vers l'avenir, pour nos enfants. La crise sanitaire que nous traversons est liée à l'écologie, elle est la conséquence de la destruction des forêts, des habitats de nombreuses espèces. Préserver les arbres, en planter est essen-

tiel. Ce projet symbolise la vie. L'avenir, il est le fruit d'une belle mobilisation citoyenne. La somme conséquente allouée démontre de notre volonté, avec Camille Delpey (présidente de la Région), de nous rapprocher des citoyens avec un budget à la hauteur de projet. Nous avons eu la chance de soutenir ce projet, d'écouter nos citoyens à leur portée ». « Cœur de vie, c'est un projet de qualité et un projet d'amour », poétise le maire Marc Médina et de poursuivre : « À Torreilles, on essaie de parler au cœur des gens. Une friche qui disparaît, c'est un projet emblématique qui contribue à la lutte contre le réchauffement climatique ».

Les employés de l'Établissement et service d'aide par le travail (Esat) Jean-Cyril (association Joseph-Sauvay) ont été embauchés sur le projet. « Ça change, on n'a pas l'habitude, on fait plaisir aux collègues. Là, c'est autre chose, c'est motivant. C'est un projet de cœur. Dans vingt ans, nous aurons nos enfants et petits-enfants voir les arbres, c'est une grande



Enfants, employés de l'Esat, Agnès Langevine et Marc Médina, professionnels et acteurs divers autour d'Anne Isabelle et Joël. Chacun offre sa compétence à ce bel édifice.

fierté », ont-ils confié. Les enfants et adolescents de la commune sont également mobilisés. Ils contribuent aux plantations et seront sensibilisés, au cours du projet, à l'importance de la préservation de la biodiversité. Les jeunes du Point Jeunes gravitent les murs du local technique. Nicolas Roux, diacre et viticulteur,

qui connaît bien la terre saksopécise, est aux côtés des initiateurs depuis le début. « Ce qui est génial, c'est qu'il y a le projet écologique et le lien créé entre les petits du centre de loisirs, les travailleurs handicapés, le commerce de Torreilles et, au-delà, la Région. C'est de l'écologie intégrée. L'Hexagone est au cœur du projet. Il ne peut pas vivre sans les arbres. La nature nous don-

nera ce que nous lui donnons ». Anne Isabelle a tenu à remercier tous ses partenaires. « Merci d'avoir adhéré, félicité, participé chacune à votre manière à ce projet atypique, la création d'un cœur, d'une fête multiforme. Merci à la Région, chacun peut rebâtir un projet, le soutenir et espérer le réaliser ».

J.-P.

SAINT-LAURENT-DE-LA-SALANQUE

Ana Moreno-Lahoz œuvre pour les chats maltraités

Depuis des années, avec son grand cœur et beaucoup de patience, Ana Moreno-Lahoz, aidée par son amie Celia Canet, s'attelle à la tâche pour offrir de la nourriture à des chats abandonnés à titre mort certain. La vie d'Ana est rythmée à s'occuper de ces chats, sur ce terrain vague, quotidiennement. Elle se bat pour la cause animale et contre les souffrances que l'homme leur inflige. Elle nourrit et soigne bénévolement ces animaux domestiques abandonnés où qui naissent dans certains inculte situés derrière un supermarché. « Jusqu'à présent, je n'ai eu aucun problème. Jusqu'au début de l'année 2019 où un ou plusieurs personnes ont



Ana Moreno-Lahoz, au milieu sur la photo, entourée de ces deux amies Soris Sangainette et Celia Canet.

décidé de m'empêcher d'aider ces pauvres chats. Les cages, abris que j'ai amenés

sont détruits, les gatteuses que je remplais tous les jours pour assurer une bonne hy-

giène disparaissent ou sont dévorées », s'empourpelle. Et ça ne s'arrête pas

là... Il y a des gestes vraiment ignobles : des tessons ou bris de bouteilles sont éparpillés à l'endroit précis où ils s'alimentent avec, sans aucun doute, la volonté de les blesser. Les gatteuses sont enfin remplies de combustifs ! Quel genre d'individus peut faire ces gestes réprouvés envers ces animaux ? », s'interroge-t-elle. Ana a déjà interpellé la police municipale. L'association de Chalanquais a déposé plainte auprès de la gendarmerie de Saint-Laurent-de-la-Salanque par l'intermédiaire de sa trésorière Sonia Sangainette mais de tels agissements perdurent ! « Je suis une bénévoles amoureuse des chats. Cette cause gratuite devient intolérable et j'espère que ces

personnes prendront conscience du mal qu'ils font ». Ana est bien décidée, elle ne lâchera rien et continuera à leur porter la nourriture et l'eau nécessaire. « Quels dégâts peuvent-ils causer à part d'empêcher la procréation des rongeurs ». Elle est même prête à rencontrer ces personnes pour établir un compromis pour qu'ils les laissent en paix. « Ces chats sont abandonnés, ils n'ont pas choisi d'être là, de souffrir de maltraitance extrême. Ils ne demandent qu'à trouver un foyer pour les accueillir ! ». Si ces lignes pouvaient décider quelques Laurentins de les adopter ! Ce serait très bien. Pour le grand cœur d'Ana !

J.-L. P.